

VERSION ORIGINALE
LIRE LE FRANÇAIS

Dominique Renaud

Aventures

dans les musées de Paris

CLE
INTERNATIONAL

Illustrations Stanislas Barthélémy

- Est-ce que tu as fait le devoir de maths pour lundi?
demande le professeur Micron à Paul.

- Oui, papa. Je l'ai fait hier soir.

- Bien. Dans ce cas, nous t'emmenons, maman et moi.

- Chouette alors! Et où va-t-on?

- Au musée.

- À Paris?

- Bien sûr. Au Palais de la Découverte*.

- Oh, c'est vieux, papa! Moi, je préfère aller à la Cité des Sciences de la Villette*.

- Tu connais ça, toi?

- Moi non, mais le prof nous en a parlé.

- On ira là-bas plus tard. Mais aujourd'hui, nous t'emmenons voir les planètes de notre système solaire*.

- On y va en voiture? demande Paul.

- Non, en métro, répond sa mère. Tu sais bien que le samedi, il y a plein de monde...

- Oui, mais... si on ne prend pas la voiture et si on ne va pas à la Cité de la Villette, moi, je n'ai plus envie de venir!

- Bon, comme tu veux, finit par dire le professeur. Mais je te préviens*: si tu ne viens pas, tu restes à la maison!

- Sais-tu quelle direction on prend? demande madame Micron à son mari.

- Pas exactement. On va regarder sur un plan du métro, répond le professeur. Tiens, il y en a un derrière nous.

- Nous sommes ici, à Boulogne, dit madame Micron. Où se trouve le Palais de la Découverte?

- Avenue Franklin-Roosevelt, dans le 8^e arrondissement*.

- Quel est le nom de la station de métro?

- Je crois que c'est «Franklin-Roosevelt», dit le professeur; comme le nom de l'avenue.

- Il faut prendre la direction «Gare d'Austerlitz». On descend à Auteuil pour prendre une autre direction: «Mairie de Montreuil».





- Nous y serons dans vingt minutes, dit le professeur. C'est plus rapide que la voiture.

Quelques instants plus tard, le métro arrive. Le professeur Micron et sa femme montent dedans. Mais il n'y a pas de places assises.

- Il y a toujours du monde dans ce métro! dit madame Micron. Même le samedi!

- Le samedi, les gens vont dans les magasins ou au musée...

- Ou bien au cinéma...

- Parfois ils vont voir des amis...

- Paul, lui, a préféré rester à la maison. J'espère qu'il travaille...

- Nous arrivons à la station «Auteuil», dit madame Micron; nous changeons ici.

PrendPaul est à la fenêtre. Il dit au revoir à ses parents. «Ça y est, ils sont partis!» se dit-il. Il court dans la salle à manger, il prend le téléphone et compose un numéro.

- Allô, bonjour madame; c'est Paul à l'appareil. Est-ce que Manu est là, s'il vous plaît?

- Oui, elle est dans sa chambre. Je vais te la passer, répond la dame.

- Allô Manu? Salut, c'est Paul. Dis, tu veux venir avec moi à Paris?

- Je veux bien, dit Manu; mais il faut quand même que je demande la permission à maman.

- Dis-lui que nous allons à Paris avec mes parents. Je suis sûr qu'elle dira oui.

- Bon. Attends une minute, répond Manu. Manu va voir sa mère.

- Alors, c'est d'accord? demande Paul.

- Elle veut savoir où nous allons, dit Manu.

- Nous allons visiter un musée.

- Bon, eh bien d'accord. Maman me dit qu'elle veut bien.

- Je t'attends chez moi, dit Paul. À tout de suite.

Quelques minutes plus tard, Manu arrive chez Paul.

- Tu as fait vite, dit Paul.

- C'est normal: j'habite juste à côté! répond Manu. Mais... tu es tout seul! dit-elle.

- Oui, je suis tout seul.

- Où sont tes parents?

- Ils sont déjà partis, dit Paul.



- Tu es un sacre menteur*! répond Manu.
 - Tu n'es pas contente de venir avec moi?
 - Si... bien sûr.
 - Alors, ne t'inquiète pas, dit Paul. Je connais Paris comme ma poche*!

- Tu es prêt? demande-t-elle.

- Je mets mes chaussures et on y va...

Monsieur et madame Micron sont descendus à la station «Franklin-Roosevelt». Ils arrivent devant le Palais de la Découverte. À l'entrée, une foule de personnes attend.

- On ne pourra jamais entrer, dit madame Micron.

- Mais si, ne t'inquiète pas! Il y a plusieurs caisses*, répond le professeur.

- Pardon, monsieur... vous avez l'heure, s'il vous plaît? demande madame Micron à quelqu'un devant elle.

- Il est exactement quatorze heures.

- Vous êtes ici depuis longtemps?

- Depuis dix minutes environ.

- Pourquoi veux-tu savoir l'heure? demande le professeur Micron à sa femme.

- Parce que je veux appeler Paul. Nous sommes partis depuis une heure.

- Pourquoi l'appeler? Il doit travailler, ou bien regarder la télévision.

- Tu as peut-être raison. Mais il n'a pas voulu venir; je trouve ça bizarre...

- Il a quatorze ans; il fait ce qu'il veut, maintenant... Et puis, je ne vois pas de cabine téléphonique près d'ici, dit le professeur.

- Allons, ne t'inquiète pas! Ce n'est pas la première fois que nous sortons sans lui.

- Oui, mais c'est la première fois qu'il refuse de venir avec nous, répond madame Micron.

MadaPaul et Manu sont à Paris. Ils ont pris le métro et sont descendus à la station «Trocadéro», dans le 16^e arrondissement*.

- Où allons-nous? demande Manu.

- A la pyramide du Louvre*.

- La pyramide? Mais elle n'est pas ici! dit Manu.



- Je sais qu'elle n'est pas ici; mais avant de la visiter, on va s'amuser un peu... Tu as vu ce que j'ai mis dans mon sac? demande Paul à Manu.

- Non, je n'ai pas remarqué, dit-elle.

- Deux paires de roller-skates!

- Oh je n'aime pas ça; ça va trop vite! dit Manu.

- Tu dis ça mais tu n'as jamais essayé! répond Paul. Tiens, essaye-les... tu vas voir: c'est comme des patins à roulettes.

- Et où va-t-on en faire?

- Ici, sur la place du Trocadéro. Regarde, il y a déjà plein de monde qui s'amuse!

- Tu m'as dit au téléphone qu'on allait visiter un musée, dit Manu.

- On va y aller, répond Paul. On s'amuse un peu ici et après on y va. D'accord?

Manu ne répond pas. Elle est heureuse de jouer avec Paul. Et puis, dans une heure, elle sait qu'elle va voir la pyramide du Louvre. Elle ne l'a jamais vue. Toutes ses amies lui ont dit qu'elle était très belle.

Monsieur et madame Micron attendent depuis une demi-heure à l'entrée du Palais de la Découverte. Ils n'avancent pas vite. Madame Micron demande l'heure toutes les cinq minutes à l'homme qui attend devant eux.

Soudain, ils entendent un cri : «Au voleur ! Au voleur !»

- Que se passe-t-il ? demande le professeur.

- Je ne sais pas. On dirait une femme qui crie, dit un voisin.

Une femme arrive en courant devant la foule qui attend à l'entrée du musée.

- Au voleur ! Au voleur ! crie-t-elle. On a volé un tableau !

- Un tableau ? demande quelqu'un.

- Oui, un tableau d'un grand peintre ! répond la femme.

- Mais, ce n'est pas possible ! Il n'y a pas de peintre au Palais de la Découverte !

- Je viens du Grand Palais, répond la femme. C'est au Grand Palais qu'on a volé le tableau du peintre.

Le Grand Palais est une salle d'exposition célèbre. Il est situé derrière le Palais de la Découverte. La femme explique comment elle est arrivée jusqu'ici.

- Je vais vous raconter exactement... Voilà : je me promenais tranquillement* avec mon chien entre le Grand Palais et le Palais de la Découverte quand soudain j'ai vu un homme sortir en courant d'une petite porte. Il tenait un tableau sous son bras.

- Comment savez-vous que c'est un voleur ? demande le professeur.

- Je fais le ménage tous les jours dans ce musée, répond la dame. L'homme que j'ai vu est sorti par une porte de secours. Personne ne sort par cette porte, j'en suis sûre, je connais ce musée comme ma poche*!

- Et il tenait un tableau sous son bras, avez-vous dit?

- Oui.

- C'était peut-être autre chose... un cartable*, ou bien simplement une planche*... dit un voisin.

- Non, non, c'est impossible. J'ai vu le tableau; je l'ai même reconnu!

- Qui était-ce?

- Renoir*. Le tableau s'appelle «La petite baigneuse». Il est minuscule*.

- Je connais bien ce tableau, dit une dame parmi la foule. Mais il se trouve à New York.

- Oui, il a été prêté pour l'exposition sur Renoir, répond la dame qui a vu le voleur.

- Il faut prévenir la police, dit le professeur.

- C'est déjà fait, répond la dame. Ils cherchent autour du musée. Mais moi je suis sûre qu'il est ici!

- Ici? demande madame Micron. C'est impossible; nous n'avons vu personne!

- Je suis sûre qu'il est entré dans le musée!

- Et le tableau? Comment a-t-il caché le tableau qu'il a volé? demande le professeur.

- C'est facile, répond la dame. Il est tout petit; il l'a peut-être mis sous son manteau.

Les deux enfants ont joué ensemble sur la place du Trocadéro. Manu n'a pas eu peur. Elle a roulé aussi vite que Paul. Mais maintenant ils sont fatigués. Manu a décidé de s'arrêter.

- Viens, on va voir la pyramide du Louvre! dit-elle à Paul. Tu sais quel métro on doit prendre?

- On doit aller jusqu'à «Franklin-Roosevelt». Après, on change et on prend la direction «Château de Vincennes» pour descendre à «Palais Royal».

- C'est loin?

- Non. Dans dix minutes, on y est. Tu n'as jamais visité le Louvre?

- Non, jamais.

- Tu vas voir: c'est très grand. C'est super!

- On ne pourra pas tout visiter, dit Manu.

- Non, c'est trop grand. Si tu veux, on va visiter les «anti-
quités égyptiennes».

- D'accord. Mais je ne veux pas voir de momie*. Elles me font très peur!

- Il n'y a pas de momie au Louvre; il n'y a que des sarcophages! dit Paul.

- C'est quoi, des sarcophages? demande Manu.

- Ce sont des boîtes où les Egyptiens plaçaient les morts.

- Et tu es sûr qu'elles sont vides?

- Mais oui, si je te le dis!

- Bon. Alors, on y va! dit Manu.

Le professeur Micron a payé l'entrée du Palais de la Découverte. Sa femme et lui veulent voir le planétarium. C'est une grande salle où sont représentées les planètes de notre système solaire.

- Le voleur s'est peut-être caché dans le musée, dit madame Micron.

- Peut-être, répond le professeur; mais nous ne pouvons pas observer tout le monde. Et puis, il y a des gardiens pour faire ce travail... Sais-tu par où il faut passer pour aller au planétarium?

- Non, je ne sais pas. Demandons à quelqu'un.

- C'est inutile. Regarde, sur le panneau*; il y a une flèche qui indique sur un plan: tout droit et à gauche.

- Ce n'est pas à gauche, tu te trompes*. dit sa femme. Regarde bien: il faut aller tout droit, puis à droite.

- Tu as raison... Tiens! Tu as vu qui est derrière nous?

- Non, qui est-ce? Le voleur?

- La dame qui a vu le voleur. Elle est entrée pour le chercher, j'en suis sûr

- Regarde: elle se dirige vers le planétarium...



- Suivons-la! dit le professeur.
- Je me demande pourquoi elle prend cette direction?
- Elle doit avoir une idée derrière la tête.
- Mais le musée est immense! dit madame Micron.
- Oui, tu as raison. De toute façon, les gardiens* surveillent les autres salles.

Tu suPaul et Manu arrivent dans la cour du Louvre. Devant eux s'élève la pyramide. C'est la nouvelle entrée du musée.

- C'est magnifique! dit Manu. Et, en plus, elle est transparente.

- Elle a été construite avec du verre, dit Paul. Comme ça, on peut voir ce qu'il y a à l'intérieur.

- Entrons, dit Manu. Je suis impatiente de visiter ce musée.

Les deux enfants pénètrent dans la pyramide de verre. Ils achètent leur billet d'entrée à la caisse*.

- S'il vous plaît, madame, demande Paul à la caissière. Savez-vous où se trouve l'entrée des «antiquités égyptiennes»?

- C'est sur votre gauche. Regardez le panneau*, au-dessus de votre tête. Et si vous voulez visiter une autre salle, vous pouvez consulter le plan, derrière vous.

- Merci madame.

- Pourquoi as-tu demandé la direction? demande Manu. Il y a des indications partout!

- Avant la construction de la pyramide, je me perdais tout le temps, répond Paul. Maintenant, c'est facile.

- Regarde, l'entrée est ici. Il faut descendre au sous-sol*, je crois.

- Oui, c'est ça. D'abord on descend; il y a une grande salle en bas. Puis on remonte au premier étage; c'est là que se trouvent les sarcophages.

Le professeur Micron et sa femme suivent l'étrange dame qui croit avoir vu le voleur entrer dans le musée. Ils traversent un couloir et une salle; puis ils marchent tout droit jusqu'à un grand mur blanc. Le planétarium est à côté; la dame qu'ils suivent y est entrée.

- Tu as vu? C'est tout sombre, dit madame Micron à son mari.

- Maintenant, je comprends pourquoi cette femme est venue ici répond le professeur. Dans le noir, le voleur peut se cacher.



- On ne voit pas bien les gens à l'intérieur, dit sa femme. Et, en plus, il y a beaucoup de monde.

- Ça va être difficile, dit son mari.

- Mais pourquoi la lumière est-elle si faible? demande-t-elle.

- On voit mieux les planètes qui sont accrochées au plafond. Regarde: elles, elles sont éclairées. Viens, entrons. Nous allons essayer de trouver notre homme. Peut-être est-il vraiment ici?

- J'ai une idée, dit la femme du professeur. Séparons-nous. Toi, tu vas à gauche; moi, à droite.

- Et si l'un de nous deux trouve le voleur, qu'est-ce qu'il fait?

- Il avertit* la police.

- Comment?

- Eh bien, il sort du planétarium et il appelle un gardien.

- D'accord, mais si le voleur s'enfuit*?

- Si l'un de nous reste à l'intérieur, il peut le suivre.

- Tu es un vrai détective*! dit Micron.

- Allons-y. Moi, je vais à droite.

- Et la femme? Que fait-on de la femme? demande le professeur.

- Il faut regarder de temps en temps ce qu'elle fait.



- Et si c'est elle qui découvre le voleur?
- Alors, il faudra l'aider.
- C'est facile à dire mais difficile à faire!

Paul et Manu sont dans la salle des «antiquités égyptiennes». Ils admirent les statues des pharaons*. Mais Manu est impatiente de voir les sarcophages. A côté d'eux, un guide explique à un groupe d'étrangers l'histoire des Égyptiens. Les deux enfants décident de le suivre.

- Sur votre gauche, vous pouvez admirer un exemple magnifique de l'époque ancienne, dit le guide aux personnes debout devant lui. Le même pharaon est représenté ici, en face de vous.
- Qu'il est beau! dit un visiteur.
- Il a un visage très calme, dit un autre.
- Mais il ne sourit pas beaucoup! dit un troisième.



- Nous allons maintenant monter au premier étage, dit le guide. Là où sont exposés les sarcophages.

- Suivons-les, dit Manu.

En haut de l'escalier, une statue observe Paul.

- Il n'a pas l'air sympathique, celui-là! dit-il.

- Regarde la statue de l'autre côté, dit Manu. Elle a le même visage.

Le groupe arrive dans la grande salle des sarcophages.

- J'ai l'impression d'être dans un cimetière*, dit Manu.

Soudain, une personne crie.

- Qu'y a-t-il, madame? demande le guide.

- Je... J'ai vu quelque chose bouger, là, dans le sarcophage, dit-elle.

- C'est impossible! répond le guide. Il n'y a rien à l'intérieur!

- Je vous dis que j'ai vu quelque chose bouger! répète la personne.

- Les sarcophages sont vides! dit le guide. Manu regarde Paul dans les yeux. Elle aussi a vu quelque chose. Elle le dit à Paul.

- Moi aussi j'ai vu quelque chose, lui dit-elle. Là, à l'angle* de la salle...

Le professeur et sa femme observent les personnes réunies dans le planétarium. Ils regardent surtout les hommes vêtus d'un manteau. Ils se rappellent la description que la femme de ménage avait faite du voleur: un homme de taille moyenne, portant un chapeau et un manteau gris. Mais ils ne voient personne habillé ainsi.

- Peut-être a-t-il changé de vêtement? pense le professeur.

De son côté, sa femme cherche, elle aussi. Elle regarde les poches des gens. Elle espère trouver la petite peinture de Renoir cachée à l'intérieur de l'une d'elles.

Soudain, elle voit son mari lui faire un signe. Il a remarqué quelque chose. Il lui dit de venir dans sa direction. Elle traverse la salle. A présent, elle se trouve en face de lui; mais elle ne lui parle pas. Personne ne doit savoir qu'ils sont ensemble. Elle essaie de comprendre les signes que lui fait son mari. Avec sa main, il indique une personne debout, là, devant elle. La personne est de taille moyenne; elle ne porte ni chapeau ni manteau, mais l'un de ses bras est caché sous sa veste. La femme de ménage ne l'a pas vu. Elle cherche de l'autre côté de la salle.



«Que faut-il faire? se demande madame Micron. Cet homme est peut-être un simple visiteur.»

Avec sa main, son mari lui dit de se placer derrière l'homme. Mais soudain, celui-ci se retourne et regarde le professeur Micron dans les yeux...

- C'est impossible, lui dit Paul. Où as-tu vu cela?

- Là-bas, répond Manu. Le sarcophage qui fait l'angle* de la salle a bougé, je l'ai vu.

- Tu dis des bêtises!

- Vas-y, si tu ne me crois pas! dit Manu.

- Je n'ai pas besoin d'y aller, répond-il. Il n'y a rien dans les sarcophages.

- Tu as peur?

- Peur? Moi? Jamais!

- Alors, va voir. Si tu as raison, je ne dis pas à maman que tu lui as raconté des mensonges*.

Les deux enfants, reviennent sur leurs pas*, vers l'entrée de la salle.

- C'est le dernier sarcophage? demande Paul.

- Oui, répond Manu. C'est celui qui est tout au bout. Ils arrivent devant l'objet de pierre. Paul penche la tête à l'intérieur.

- Attention! crie Manu.

Paul saute en arrière en entendant le cri de Manu. Il a eu très peur.

- Ah! ah! ah! Je t'ai bien eu! dit Manu.

- Tu es très drôle! Vraiment très drôle! répond Paul, qui n'est pas content.

- Tu vois, toi aussi tu crois aux fantômes! Tu as le visage tout blanc, lui dit-elle.

Il porte des lunettes noires. Une de ses mains est cachée sous sa veste, l'autre dans sa poche.

«Des lunettes noires! se dit le professeur. Il n'y a pas de lumière dans cette salle et il porte des lunettes... C'est lui! C'est le voleur!»

- Alerte! Alerte! crie soudain le professeur.

L'homme n'a pas le temps de réagir*. Il essaie de sortir de la salle mais les gardiens sont arrivés devant la porte.

- Haut les mains! dit l'un d'eux. Ne bougez pas!



- C'est l'homme qui a volé le tableau au Grand Palais, dit le professeur. Regardez dans sa veste.

Le gardien fouille la veste de l'homme. Il trouve le tableau dans une poche intérieure.

- Il est vraiment petit ! dit-il.

- Il était facile de le voler, dit madame Micron à son mari quelques minutes plus tard. Mais toi, comment as-tu vu que cet homme était le voleur ?

- Il portait des lunettes noires. Tu trouves ça normal, toi, des lunettes noires dans une salle obscure* ? Il ne voulait pas que les gens voient son visage... Mais moi, je ne voyais que lui !

- Maintenant, nous pouvons visiter le Palais de la Découverte, dit madame Micron.

- Oui, allons-y. Et puis, à la maison, nous aurons une bonne histoire à raconter à Paul !



Manu dit à Paul que la personne a raison. Elle aussi a vu bouger le couvercle du sarcophage. De son côté, le guide ne croit pas la dame de son groupe. Il connaît bien le musée. Il sait que les sarcophages sont vides. Mais la dame affirme avoir entendu un bruit.

- Un bruit? dit le guide. Vous avez vu et entendu, si je comprends bien?

- Oui, répond la dame. J'ai vu le couvercle bouger et j'ai entendu un bruit.

- Moi aussi, dit Manu au guide.

- Quoi? Vous aussi? dit le guide. Eh bien, allons voir cela!

Le guide se dirige vers le sarcophage. Le groupe est resté derrière lui. Personne ne bouge. Seul Paul a le courage de suivre l'employé du musée.

Le guide arrive devant le sarcophage.

- C'est celui-ci? demande-t-il à la dame.

- Oui... oui, c'est celui-là.

Le guide soulève le couvercle et...

- Ça, c'est incroyable! dit-il.

- Qu'y a-t-il, monsieur? demande Paul qui est resté à côté de lui.

- Eh bien... eh bien, regarde toi-même! Paul regarde à l'intérieur du sarcophage.

- Qu'est-ce qu'il fait là, celui-là?

- C'est un gardien* du musée, répond le guide. Il était fatigué, alors il s'est endormi ici!

- Tu as vu ça? dit Paul à Manu. Un gardien qui dort dans un sarcophage! Quand je vais raconter ça à mes parents...

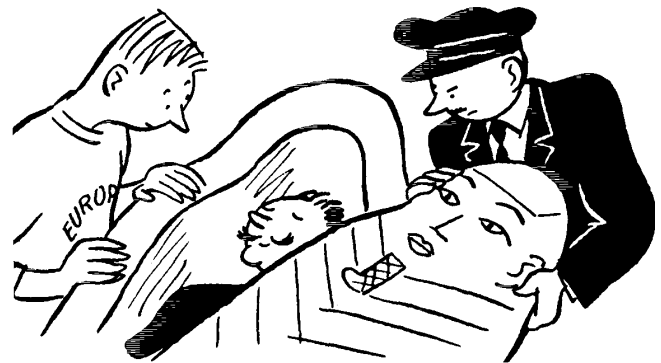
Les parents de Paul rentrent chez eux vers dix-sept heures. Il est tout seul dans la maison, devant la télévision.

- Alors, tu as bien travaillé? demande sa mère.

- J'ai fait le travail de toute la semaine, répond Paul.

- C'est très bien.

- Et le Palais de la Découverte, c'était comment? demande-t-il.



- On n'a pas vu beaucoup de choses, répond le professeur.
 - Il y avait du monde?
 - Oui, un peu; mais ce n'était pas le problème.
 - Ah bon? C'était quoi, alors?
 - Je vais te raconter... dit le professeur à son fils. Ta mère et moi, nous avons joué aux détectives*...
 - Aux détectives?
 - Oui, nous avons suivi la piste d'un voleur qui s'était caché dans le planétarium* et nous avons permis aux gardiens de l'arrêter.
 - Eh bien, moi aussi j'ai assisté à une scène extraordinaire, dit Paul.
 - Comment ça? Tu n'es pas resté à la maison pour faire tes devoirs?
 - Heu... si, bien sûr, mais moi, ça se passait dans mon feuilletton* préféré! Vous voulez que je vous raconte?
-

Vocabulaire

PAGE 2

Palais de la Découverte (le) : musée scientifique de Paris.

Cité des Sciences de la Villette (la) : musée des sciences et des techniques de Paris.

Les planètes de notre système solaire : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, etc.

Je te préviens : je t'avertis.

Un arrondissement : la ville de Paris est divisée en vingt arrondissements.

PAGE 6

Un menteur : quelqu'un qui dit volontairement quelque chose de contraire à la vérité.

Connaître comme sa poche : connaître très bien.

Une caisse : un guichet.

Un arrondissement : la ville de Paris est divisée en arrondissements.

Pyramide du Louvre (la) : pyramide en verre située dans la cour du musée du Louvre à Paris.

PAGE 9

Tranquillement : normalement, sans s'énervier,

Connaître comme sa poche : connaître très bien.

Un cartable : un sac d'écolier.

Une planche : morceau de bois plat et long.

Renoir (Auguste) : peintre français du XIXe siècle qui fait partie des maîtres de l'impressionnisme. Beaucoup de ses chefs d'oeuvres ont été inspirés par le visage humain et les scènes de la vie contemporaine; ses nus féminins sont particulièrement admirés.

Minuscule : très petit.

PAGE 10

Une momie : un mort embaumé et entouré de bandes.

Un panneau : une pancarte.

Tu te trompes : tu fais erreur.

PAGE 12

Un gardien : un surveillant.

Une caisse : un guichet.

Un panneau : une pancarte.

Un sous-sol : au-dessous du rez-de-chaussée.

PAGE 13

Avertir : prévenir, signaler.

S'enfuir : s'échapper, se sauver.

Un détective : quelqu'un qui mène une enquête.

PAGE 15

Un pharaon : un roi de l'Égypte antique.

PAGE 16

Un cimetière : lieu où on enterre les morts.

Un angle : un coin.

PAGE 18

Un angle : un coin.

Raconter des mensonges : dire volontairement quelque chose qui n'est pas la vérité.

Revenir sur ses pas : retourner sur le lieu que l'on vient de quitter.

Une blague : une plaisanterie,

Réagir : agir en réponse à quelque chose.

PAGE 20

Obscure : très sombre.

PAGE 21

Un gardien : un surveillant.

PAGE 22

Un détective : quelqu'un qui mène une enquête.

Le planétarium : salle obscure où les planètes sont représentées sur une voûte.

Un feuilleton : un film divisé en plusieurs épisodes.